

Communiqué de presse de l'UEF
Bruxelles, le 5 août 2020.

AVENIR DE L'EUROPE - 70 ANS APRÈS LES MANIFESTATIONS D'ÉTUDIANTS À LA FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE À ST. GERMANSHOF/WISSEMBOURG

« Le 6 août, nous nous souviendrons des 300 étudiants venus de différents pays européens il y a 70 ans pour manifester à St. Germanshof/Wissembourg, à la frontière franco-allemande. Ils avaient abattu les arbres qui marquaient la frontière, en réclamant l'ouverture des frontières et l'avènement d'une Europe unie », dit **Sandro Gozi**, président de l'Union des fédéralistes européens (UEF) et député européen. « Pour les jeunes, l'ouverture des frontières est aujourd'hui normale. Mais ce printemps, la pandémie de coronavirus a brièvement bouleversé cette normalité que l'espace Schengen nous a offerte depuis 25 ans. »

« Les régions frontalières ont particulièrement souffert durant cette période. Nulle part ailleurs la notion d'Europe n'a pu, jour après jour, être expérimentée et ressentie comme ce fut le cas dans ces régions frontalières. La fermeture des frontières n'a pas seulement provoqué des dégâts économiques considérables, entravé la mobilité de centaines de milliers de travailleurs frontaliers, mais elle a également entraîné la séparation de familles entières. La confiance entre voisins a été entamée. Ceci ne doit pas se reproduire et ne se reproduira plus jamais », déclare **Sandro Gozi** avec conviction. « Le coronavirus ne connaît pas de frontières et il ne peut être contenu en fermant des frontières intérieures. »

« Pour nous fédéralistes européens, l'ouverture des frontières a toujours été une préoccupation centrale », insiste **Sandro Gozi**. « C'est pourquoi je salue et j'appuie vigoureusement le [Communiqué de presse](#) publié par les sections UEF de la Grande région et du cours supérieur du Rhin, plus particulièrement les sections UEF Europa-Union Baden-Württemberg, UEF Grand-Est, Europa-Union Luxembourg, Europa-Union Rheinland-Pfalz, Europa-Union Saar ainsi que les Sections UEF Belgique, UEF France et UEF Luxembourg le 6 août, au jour anniversaire des manifestations d'étudiants d'il y a 70 ans ».

« Pour l'Europe, la pandémie a servi de test de résistance », continue **Sandro Gozi**. « La crise ne peut être surmontée que par une action européenne commune. Comme le dit le communiqué de presse, on constate que plus aucun État membre ne peut faire cavalier seul et s'il est possible d'envisager des restrictions limitées et temporaires de droits et libertés pour se protéger de l'épidémie, elles doivent être mises en œuvre en pleine coordination au niveau européen. »

« La crise ne peut être surmontée que par une action européenne commune », conclut **Sandro Gozi**. « Dans ce contexte, l'UEF s'est félicitée de l'accord intervenu au Conseil européen du 21 juillet 2020 introduisant un fond "Next Generation EU" proposé par la Commission européenne comme l'expression d'une solidarité européenne. Cependant, la crise nous a également montré l'urgente nécessité d'une réforme de l'Union européenne. Il est donc temps de rouvrir le chantier des traités et d'appuyer vigoureusement les réformes politico-institutionnelles qui la rendront possible, avant tout pour doter l'Union européenne d'une compétence budgétaire et avancer vers l'union politique ; ceci grâce à une profonde réforme de l'Union européenne, sans en être empêché par ceux qui n'ont pas encore fait mûrir une nouvelle vision de l'Europe. C'est dans cette perspective qu'il faut organiser la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Là aussi, les régions frontalières ont un important rôle à jouer. »

fin